

Mari candauliste 4

Par cando

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

La suite et fin de mes aventures d'été, ma nouvelle vie de salope consentante....

En rentrant Paul ma enfin dit la vérité.

Il avait tout préparé depuis longtemps avec eux via un site internet, la seule inconnu c'était moi.

Allais je franchir je pas ou pas ?

Ça c'était à eux de jouer.

De plus ils avaient tous fait le test VIH, comme il l'avait demandé, donc pas de capotes.

Puis il ma embrassé, me disant :

« Tu as été extraordinaire, je t'aime et je comprendrais si tu veux arrêter maintenant, mais je ne t'avais pas vu mouiller autant depuis des années »

C'est vrai que j'étais moi même surprise qu'a mon âge je puisse encore inonder comme ça, pas autant que dans ma jeunesse mais, beaucoup pour mon âge.

« Non, je veux bien continué car cela ne m'a pas déplu et maintenant que j'ai fais le plus dure pourquoi ne pas tester mes limites et découvrir une nouvelle vie sexuelle. »

On a eu alors une discussion très franche, ou je lui est avoué que j'avais envie de passer dans le domaine de salope depuis quelques mois.

Il a été très surpris, « ne t'en fait pas maintenant tu y es »

Moralité : je me suis fait sauté tous les jours par tous les trous.

En autre :

J'ai eu le droit de goûter de la queue dans le parking souterrain de Leclerc, dans les WC du magasin et dans le parking de la rue du palais,

L'excitation procuré par la peur de se faire prendre en flagrant délit, agissait sur moi comme un stimulant qui me faisait mouiller comme une petite salope de 20 ans.

En passant par la foret d'olonne, via Mireille, pour aller à la plage, afin d'être être plus tranquille, vu la grandeur du slip de bain que je portais, string derrière et quelques centimètres devant, cela aurait été un attentat à la pudeur sur la plage des sables, souvent au retour, après m'avoir doigté et excité le clitoris toute l'après midi, sur la plage, ils me remplissaient les trous de sperme le long d'un arbre.

Puis, le samedi 8 au soir Paul ma fait faire la pute, à 30? la passe.

Ils avaient mis un matelas a l'arrière d'un fourgon et l'ont garé devant le stade, avenue Rhin et Danube, qui touche le casino les pins. Ils m'ont déposé à 22h, pour arpenter le trottoir, dans une tenue qui ne laissait aucun doute sur ma présence ici.

J'ai eu 4 clients donc un petit jeune d'une vingtaine d'année.

J'ai adoré faire la pute, se faire payer pour vider des couilles avec la peur de se faire prendre, ma procuré un plaisir sublime.

Du coup, ses salauds me l'on fait refait 2 fois, la dernière fois j'ai eu sept clients de tout âge.

Enfin, on a refait 3 gang bang, dont le dernier, le vendredi 21 avant de rentrer de vacances, avec dix participants tous allemand. J'ai été démonté comme jamais, Paul me disant que j'ai reçu 24 doses de sperme au fond de mon vagin.

Franchement, ce soir là j'ai regretté de ne pas franchir une étape supplémentaire avec 5 ou 6 mecs de plus.

Je suis sur qu'ils seraient tous reparti les couilles bien vide.

En dehors, de ce cadre Paul à continué a me faire monter des crans dans ma perversité.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

Le vendredi 14, il m'a emmené au club les bains gourmands à la Roche sur Yon.
J'ai pas du tout aimé, ce genre d'endroit et on est parti très tôt. Paul était déçu.
Le samedi 15 Paul m'a emmené au Castel, une discothèque de la Roche sur Yon, le scénario étant qu'on jouerait le couple libre chacun dans son coin, ce qui me permettrait de jouer les cougars.
Talon haut sur jupe très courte, haut largement échancré sur mes seins, petite veste et bien sur, rien en dessous.
Je me suis très vite fait dragué, mais, trop vieux, le but était un jeune.
Quand Julien, 28 ans, style rugbyman a entamé la discussion avec moi, j'ai tout de suite craqué.
Je lui ai dit que jamais 51 ans, petit mensonge de femme mure.
Il recherchait une femme mature avec des formes et il m'a dit qu'il avait trouvé la femme parfaite avec moi. Je mouillais rien qu'à l'entendre parler, de plus il était plein d'humour.
Une fois que ses mains baladeuses ont constaté que j'étais nu en dessous, il m'a embrassé en me disant qu'il serait temps de passer aux choses sérieuses.
Il m'a emmené sur le parking de Leclerc en face de la discothèque où il avait garé sa voiture.
En marchant, il n'arrêtait pas de me peloter ce qui avait un effet immédiat sur mon vagin, bien arrosé, avec une envie folle de me faire prendre.
C'était bizarre, mais ses mains sur mon corps, me mettait en trans.
Si j'avais eu 20 ans, j'aurais pensé coup de foudre.
Il a pris un préservatif dans sa voiture et a ma grande surprise m'a couché sur le capot de sa voiture ;
On n'allait comme même pas faire ça en pleine air à la vue de tous ?
Il a remonté ma jupe sur ma taille, m'a enlevé mon haut, puis a sucer mes seins, est descendu entre mes cuisses pour me faire un cunnilingus sublime.
La montée d'adrénaline, du au stress de la peur de ce faire prendre, me rendait complètement hystérique, je ne me souvenais pas avoir été autant excité dans ma vie.
Du coup ma chatte coulait, coulait et il trouvait ça fabuleux.
Moi, j'étais au bord de l'explosion. Il a alors enfilé la capote et m'a possédé, il avait une queue aussi grosse qu'Ulrich, du coup je n'ai pas mis plus de 3 ou 4 minutes à avoir une jouissance ravageuse.
Il m'a dit, que j'étais prodigieuse ainsi que mon vagin et qu'il prenait un pied d'enfer.
A ma grande surprise, il ne m'insultait pas, mais me parlait avec des mots tendres.
4 ou 5 minutes après, il a lâché son sperme au fond de la capote.
Là j'ai eu un manque de ne pas sentir le sperme m'inonder le vagin.
On s'est embrassé longuement, rhabillé quand une patrouille de police est passée pour faire le tour.
On s'est regardé en pensant on a eu chaud, ce qui nous a fait rire.
En retournant à la discothèque, il m'a demandé si mon mari voudrait qu'il soit mon amant, vu qu'on était un couple libre et qu'il avait très envie de continuer l'aventure avec moi.
J'ai été voir Paul qui était impatient que je lui raconte, pour lui dire tu sauras plus tard, tu rentres tout seul, je fini la nuit avec Julien.
Surpris : »OK si tu le veux, fait quand même attention à toi et éclate toi bien. «
J'ai dit à Julien, tu m'emmènes chez toi ?
OK, je loge dans un mobil home avec 2 potes dans le camping le Trianon à Olonne sur mer.
Arrivé sur place, il a viré son pote pour nous laisser la chambre libre.
La nuit a été très agitée, il m'a prise par devant encore et encore, m'a demandé s'il pouvait me sodomiser, j'ai bien sur donné mon accord.
Il n'arrêtait pas de me dire que j'étais merveilleuse, qu'il ne pourrait plus se passer de mon corps.

Pendant 6 jours j'ai eu 2 vies.
Une de petite bourgeoise sage, avec un amant attentionné, doux et complice.
Et quand je sortais de ses bras, une de super salope.
Franchement j'adorais cet équilibre entre les deux.

Cette aventure a laissé des traces indélébiles sur ma vie sexuelle.
Aujourd'hui, je ne suis plus la même et Paul non plus.
Peut être un jour je vous narrerais ma vie depuis ce jour....

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.